

RIE, la grâce de la vocation que la Vierge bénie lui offrit sous le symbole d'une pomme d'or. Il reçut d'elle aussi la promesse du martyr un jour qu'il célébrait à l'autel de Notre Dame du Chemin. Il fut en effet martyr : son combat fut l'un des plus longs et des plus glorieux de l'Église du Japon. Ramené jusqu'à 105 fois au supplice de l'eau, il fut ensuite condamné au supplice de la fosse ; après avoir lutté six jours contre les horreurs de la mort, il y rendit enfin à Notre-Seigneur son âme victorieuse.

À signaler encore, entre les plus illustres émules de la piété des fils d'Ignace, saint Philippe de Néri, saint Charles Borromée, saint François de Sales, saint Camille de Lellis, et les saints Léonard de Port-Maurice et Jean-Baptiste de Rossi.

Les merveilles qui signalèrent le concours des fidèles à Notre-Dame du Chemin, déterminèrent le chapitre du Vatican, en 1638, à décerner à la pieuse image les honneurs du couronnement. Mais la couronne d'or qu'elle reçut dans cette circonstance et nombre de joyaux de prix disparurent dans le pillage général des églises de Rome par les troupes révolutionnaires, à la fin du 18^e siècle. Un second couronnement répara en 1885 ce vol sacrilège. La cérémonie se fit le 7 juin avec un éclat extraordinaire : on imposa deux couronnes d'or, l'une impériale à l'Enfant Jésus, l'autre royale à sa divine Mère. « Toutes deux, d'un travail exquis, furent ornées de pierres précieuses offertes par de riches particuliers. »

§ 2. — À QUÉBEC

Au Canada aussi, Notre Dame du Chemin est honorée. En 1894, grâce à la munificence de M. le Chevalier Louis de Gonzague Baillairgé et à la charité de plusieurs citoyens de Québec, le R. P. Désy, alors supérieur des Jésuites en cette ville, lui élevait un gracieux sanctuaire sur le chemin Ste-Foye (1). Notre gravure-frontispice en donne une vue de l'extérieur. L'Honorable Juge Routhier dans « Québec et Lévis, » a fait une

(1) M. George-Émile Tanguay, de Québec, en a été l'architecte.